

« Sans la prière, il n'y a pas de synode » Pape François

Comment être une Église synodale en mission ?

La Mission ne nous appartient pas, elle nous est confiée. Elle est une grâce. Tout baptisé est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu. Vivre et entretenir d'abord notre Foi, dans la prière, pour être en mission d'Église. Nous sommes envoyés en mission en Église. Beaucoup ont du mal avec la notion de synode. Certains (jeunes) s'interrogent sur leur légitimité à parler des choses d'Église. Ne jamais oublier que la synodalité est pour la mission. Travailler à une conscience commune pour une vision commune. Ne pas être nostalgique et témoigner de la joie de croire. Montrer qu'on est heureux d'être chrétien. Importance de la cohérence du témoignage de vie avec ce que nous annonçons.

Une Église qui se fait proche. Elle s'incarne dans des fraternités, de petits groupes de chrétiens présents au plus près des gens. Favoriser des temps de fraternité. Les moments de partages sont indispensables. Penser à des disciples missionnaires relais de proximité en campagne. Le rôle de l'institution (hiérarchie) est de susciter des petits groupes, de les encourager, de les soutenir, et de les sanctifier. Notre Dieu est un Dieu vivant, que nous rencontrons dans la fraternité. Cela ne va pas de soi... Une dimension de gratuité et d'humilité dans notre témoignage. Trouver des occasions de rencontre autres que les célébrations religieuses. Les sacrements ne sont pas le tout de notre foi. Vivre des célébrations moins rigides et uniformes. Respecter les différentes « sensibilités » chrétiennes.

Formation à l'écoute de la Parole de Dieu, au dialogue et à la relecture. Ecouter, tendre l'oreille, se décentrer, laisser la place à l'autre, pour le rencontrer en vérité. Que les pasteurs acceptent de ne pas vouloir tout maîtriser ! Le travail de relecture est exigeant et difficile. L'écoute nous change. Proposer des lieux d'écoute bien visibles dans les églises et les secrétariats. Créer des rencontres, des ponts entre les différents mouvements. Ne pas vouloir évangéliser à tout prix ! Chacun peut, et doit être témoin dans ses lieux de vie. Mieux reconnaître les talents des uns et des autres.

Favoriser la formation de tous les chrétiens. La bonne volonté ne suffit pas ! Favoriser la compréhension des initiatives « Église verte ». Comment sommes-nous attentifs aux demandes de logement (mise à disposition de salles) ? L'acte de charité fait de chacun le "saint de la porte d'à côté"... Améliorer la communication dans l'Église. Valoriser les informations positives ! Développer la confiance entre chrétiens. Développer les messages chrétiens sur les réseaux sociaux.

Cela suppose une Église ouverte sur le monde, une Église « en sortie » qui est à l'écoute de tous, qui évite le « repli sur elle-même ». Une Église qui crée des « ponts ». Une Église qui se fait l'écho des problèmes du monde, prend position sur les faits de société mais sait aussi susciter des actions concrètes. Aller au-delà de nos peurs pour valoriser les différences et développer l'implication active de tous pour être une Église qui « marche ensemble » et qui va de l'avant Être particulièrement attentif aux nouveaux catéchumènes, néophytes,

recommençants et de façon générale à tous ceux qui s'interrogent sur les grandes questions relatives au sens de la vie, à la Foi et au rôle l'Église.

Comment valoriser la " coresponsabilité" dans la mission d'évangélisation, confiée à tous les membres du peuple de Dieu.

Donner davantage de visibilité aux initiatives de terrain. Le sens de l'engagement et la coresponsabilité sont aussi des questions d'éducation à valoriser dès le plus jeune âge. Favoriser une meilleure connaissance de ce qui se fait localement. Cette démarche suppose de l'humilité. Plus les gens sont impliqués, plus ils deviennent acteurs et non spectateurs critiques. Toujours favoriser la subsidiarité. Quelles actions concrètes pouvons-nous mettre en place dans nos paroisses pour vivre la coresponsabilité ? C'est un apprentissage qui prend du temps. Nécessité de préciser les missions confiées.

Repréciser la mission du prêtre. Être attentif à la limite dans le temps dans les missions confiées aux laïcs. Ne pas attendre que les personnes aient les compétences a priori. Importance du discernement. Susciter l'esprit d'initiative. Savoir accompagner les personnes (le soin pastoral). Tentation pour certaines personnes en responsabilité de s'autonomiser. Pouvoir interpeller l'autre sur le cheminement dans sa foi. La coresponsabilité n'est pas seulement un partage des tâches. Nous évangélisons souvent sans le savoir, par notre comportement, nos idées et nos choix de vie.

Importance de la relecture et du « rendre compte ». Nous posons la question des lettres de mission : quelle reconnaissance, quel accompagnement ? Comment en parler avec nos prêtres ? Vivre la coresponsabilité n'est pas une revendication de pouvoir. Pour certains, le terme de ministère fait peur, ou sa perception se limite aux ministères ordonnés. Être ministre, c'est être délégué par une autorité pour un service. Établir des rencontres et des échanges réguliers entre les personnes, organiser des temps de relecture pour permettre des prises de décision plus collégiales.

Développer l'intégration des femmes dans les groupes de réflexions et prises de décisions. C'est à travers cette altérité, ce vis-à-vis, que l'Église peut être féconde. Avons-nous entendu parler et réfléchi aux ministères non ordonnés, lecteur et acolyte, qui sont ouverts aux femmes ? Nous avons le désir qu'avance une réflexion théologique par rapport au diaconat féminin.

Des lieux où la participation des plus précaires est recherchée et valorisée. Avoir le souci que les plus pauvres et les plus fragiles soit bien au centre des préoccupations et de la dynamique de la vie de l'Église. Les associer aux démarches en coresponsabilité. Les appeler par exemple à faire partie des EAP. Les "pôles de solidarité de doyenné" ont été abandonnés alors qu'ils permettaient de créer des synergies entre les territoires et d'impulser des projets innovants. Ils donnaient du poids aux chrétiens des paroisses engagés dans la solidarité.